

Au siècle dernier, 1

Souvenirs dans leur jus

Il y a quinze ans, au bout de son parcours, ma chère vieille maman coucha à ma demande pressante une part de ses souvenirs dans un grand cahier.

Elle ne destinait sa rédaction qu'à son fils, votre serviteur, et, très probablement sans que nous en ayons parlé, à ses petits-enfants, si tant est que ceux-ci aient un jour quelque envie de connaître la vie que connurent leurs grands-parents, ou plutôt de savoir comment ceux-ci dans leur vieillesse voyaient dans le rétroviseur quelles avaient été leurs vies.

Exhumant ces notes, je prends la liberté de partager avec vous ces souvenirs.

Je n'ai apporté aucune retouche à l'écrit de ma maman. Cela aurait dénaturé le récit et aurait été de la tricherie.

Mes parents, comme beaucoup de leurs concitoyens à leur époque, n'ont eu comme diplôme scolaire que leur *Certificat d'études primaires*, le *Certif'* disait-on. C'était un viatique suffisant pour vivre honorablement.

Ces pages manuscrites n'étant pas faciles à lire, j'ai dactylographié à la suite de chacune d'entre elles leur inventaire à la Prévert, avec ses imperfections, ses fautes. Le texte est aussi en désordre chronologique, vous le verrez.

1
A Quelques-uns dans les années 1910-1930

En le même et ses collègues -

- 1 notaire, 2 docteurs, 1 pharmacien, 1 sage femme
- 1 avocat et la poste - 1 vétérinaire
- 2 frères, 5 religieuses, 14 instituteurs, 1 curé
- 1 école technique de garçons - école laïque de filles
- 1 école religieuse de filles (1914)
- 8 hôtels meublés, 52 boutiques, 14 épiceries 1 grande
- 10 rue commerciale, 3 pharmacies en ville spirituelle
- 2 épiceries en gros, 5 quincailleries, 3 bijouteries, 1 orfèvre
- 3 boulangeries, 2 boucheries charcuteries, 2 bouveries
- 2 boulangeries à l'écart, 4 marchands de bois, 2 couturiers
- Marchands de chaussures, 1 tonnelier, 2 horlogers
- 1 fabricant, 11 (en ville d'artisan) 3 bouchers à l'écart
- 5 charniers, 3 marchands de chaussures, 1 menuisier de
- épaves, 5 menuisiers, 2 charpentiers, 3 ferronniers, 3 instituteurs
- 3 marchands de vélos et machines agricoles, 3 transporteurs
- en commun - 1 menuisier à la fin du jour Quelquefois par
- 2 familles d'artisans 3 réparateurs de char, 1 fabricant de
- lanceurs d'acier, 1 fabricant de linges de cuisine
- 2 bouillottes pour faire les bûches de bois, une usine d'électricité
- à usage public et un terrain - 1 réfectoire des employés
- à usage public - 1 réparateur de ferronnerie, 1 menuisier
- de charnières, nombreuses constructions, plusieurs magasins et
- commissaires et nombreux bûchers de chauffage, 10 usines -
- 2 ou 3 bandes, marchés sur les places et devant
- les halles, 100 bœufs bouchiers, 5 charcutiers bouchers
- 100 les parents fins d'un côté des autres pour
- café et distractions des bords ouest de la ville - 1 tour
- et plusieurs en son plein, on se félicite, on se
- dit le vent fait bon. Bonheur communautaire

11 bœufs
100 bœufs
100 bœufs

À Guerlesquin dans les années 1920-1930

Mr le Maire et ses conseillers.

1 notaire, 2 docteurs, 1 pharmacien, 1 sage-femme

1 perception et la poste – 1 vétérinaire

2 prêtres, 5 religieuses, 11 instituteurs, 1 sacristain

1 école laïque de garçons – 1 école laïque de filles

1 école religieuse de filles (1919)

3 hôtels restaurants, 52 bistros, 17 épiceries, 1 grossiste

de bière limonade, 3 grossistes en vins spiritueux,

2 épiceries en gros, 3 quincailliers, 3 forgerons, 2 meuniers,

3 boulangeries, 2 boucheries-charcuteries, 2 bourreliers

en marge, (1 boucher de campagne cochon). Vous comprenez évidemment que cela ne disait pas que le boucher de campagne était cochon.

2 tailleurs d'habits, 4 marchands de tissus, 2 cordonniers

marchands de chaussures, 1 tonnelier, 2 horlogers

1 ferblantier, 1 électricien (Lautrou), 3 bureaux de tabac

3 charrons, 3 marchands de chapeaux, 4 marchands de

graines, 5 menuisiers, 2 charpentiers, 3 forgerons (déjà dit plus haut), 3 sabotiers,

3 marchands de vélos et machines agricoles, 2 transports

en commun, 1 courrier 2 fois par jour Guerlesquin gare Plounérin

2 bardes bretons, 3 repasseuses de coiffes, 1 dizaine de

laveuses professionnelles, brouettant le linge au lavoir.

2 bascules pour peser les bêtes dont une près de l'église.

1 crieur public et son tambour. 1 réparateur des pompes

(à eau) des places. 1 réparateur de parapluie ; 1 ramoneur

de cheminée, nombreuses couturières, plusieurs maçons et

couvreurs et nombreux tailleurs de pierres, et ses (?) carrières.

Tous les lundis, marché sur les places et dans

les halles, nombreuses boutiques, 5 vendeuses de bonbons.

Pour les grandes foires 1 va et viens des jeunes gens,

cavalier et cavalière du haut en bas de la ville – 1 tour

et plusieurs si ça plait, ou se plaisent, selon

qu'ils veulent faire ample connaissances

Suivait à côté de danser une piano automatique
(dépendant par l'église) - et tout français -
des collards nouveaux, fêchettes, fougères - et
s'y jouait du foie, pouls, fougères, saucisses de chèvres, luttas
Autonne, d'arbo, et des bons plats beaucoup de
mariages - de la fête et la nuit -

1944-50 Un nombre étaient les deux qui venaient tout le monde
pour le marché en plus de la 501st maison, toujours
Car Huet de Mortain, Emment. Prouvenç, Noël Plectoy
Lupater Sequoy Ruyet, Doreux Ruyet, Rolland et
Quem. Rolland, Marshall Grand, Copin Ruyet
Gudron et Lecomte Scryner, Louis Prouvenç
Guitte Lecomte, Rolland, Rolland, Lucas et
Félicité Kohue, - Les femmes de la
compagne apportaient leur beurre et leur de la
semaine à la lumière au marché -

Canada
Boleze

et quelques-uns d'elles: 31 ménages, de il est d'acteurs
ou marchands ou autres occupations, celle partie
pour l'emploi, arrivait 2 à 3 vaches, cochons,
poulets et lapins - et champ, et poisson, et cheval -

1930 - L'hiver les cultivateurs couraient travaillant
à l'abri, tous, plus ou moins écrivains
fabriquaient des mannes en cuir, des toiles, des
barrières par les côtés des champs, Les barriques
de cidre étaient entassées, ils travaillaient les cordes.
Les hommes tricotaient bas, chemises, chaussettes -
- Le dimanche après la messe près de l'église
le curé public appelait les gens et amenait
à haute voix la paroisse - Les vents mûlles
les réunions, comme ces temps, et les fêtes se déroulaient

Il y avait 1 salle de danses avec piano automatique (défendue par l'église) - 1 billard français – des billards russes, fléchettes, ping pong, etc 4 jours de fête pour le pardon, courses de chevaux, luttres bretonnes, dérobée, et des beaux bals ; beaucoup de manèges – de la joie et la gaieté.

(ça alors, je lis sur le net que la dérobée est une danse bretonne originaire d'Italie et importée par les armées de Napoléon !).

1944-50 ? Nombreux étaient les cars qui venaient tous les lundis pour le marché en plus de la SATOS (compagnie de cars) Morlaix Guingamp. Car Huet de Morlaix, Troussel Plounérin, Nicol Plestin Guyader Loguivy-Plougras, Derrien Plouégat, Rolland et Guiner Botsorhel, Marchall Trémel, Cojean Plufur Guillou et Lavanant Scrignac, Caroff Plougonven Quitté Lannéanou, Rolland Calanhel, Lucas et Debordes Lohuec (et en marge, rajout, Dinahet Bolazec). Les femmes de la campagne apportaient leur beurre et œufs de la semaine ts les lundis au marché.

- A Guerlesquin ville : 31 ménages, qu'ils soient docteur ou marchand ou autres occupations, aidés parfois par 1 employé, avaient 2 à 3 vaches, 1 cochon, poules et lapins – 1 champ + 1 prairie – 1 cheval.

En marge 1930

– L'hiver les cultivateurs courageux travaillaient à l'abri, tous plus ou moins bricoleurs fabriquaient des mannes en osier, des échelles, des barrières pour les entrées des champs ; Les barriques de cidre étaient entretenues, ils changeaient les cercles. Les femmes tricotaient bas, chaussettes chaussons. le dimanche après la messe, près de l'église le crieur public appelait les gens et annonçait à haute voix les programations –les ventes mobilières les réunions, cinémas ou cirques, objets perdus ou trouvés

*à Guic ou à Kerret, là il y avait de l'eau et là,
ils apprenaient à nager – jeu cache-cache, saut
de mouton, sifflet, barres, corde, billes, épingles
dominos, oie, loto, toupie – A la maison, des balançoises
dressées dans le grenier à l'aide d'une corde sur
les poutres, et rigolades en califourchon sur les
rampes des escaliers en glissant du haut en bas
Quel plaisir ! Les garçons dans la rue à l'aide d'1 baton roulait leur cerceau*

*1925 – Si depuis quelques années il y a les vignettes
pour voitures, dans les années 1925 et après, pour
avoir le droit de circuler en vélos, il fallait
avoir 1 plaque d'identité ; c'était une taxe à
régler tous les ans, sinon, les gendarmes vous
donnaient une amende.*

*- Après la naissance d'un bébé, la maman
devait sa première sortie et visite à la vierge
à l'église. elle restait dans le porche, attendant
que le prêtre vienne la bénir avant qu'elle ne
rentre à l'église.*

*Fin mai : la procession du St Sacrement ; les
draps accrochés à toutes les maisons autour de
la ville – sur tout le parcours, des parterres
de fleurs, des roseaux, des genêts, des « Burlus »
(burlu est le nom breton de la digitale, fleur que vous connaissez)-*

*1 arrêt dans le champ de bataille, reposoir
était dressé, 1 autel pour 1 Bénédiction – Le
Dey était porté par les conseillers de l'église. Les
croix et bannières par les jeunes gens. Les*

futures appelées au régiment portaient la croix
en or. -

Pour les enterrement de 1^{ère} classe. c'était la croix
en or. - tapis et ^{les} ~~quatre~~ ^{tentures} ~~bonnes~~ aux portes & les
glas étaient sonnés à tous les angles durant
le temps du défilé aux obsèques. -

- Aux veilles on payait 2 sous la chaise -
et nos places à l'église. Chacun la sienne &
réservée pour les abonnés qui avaient leur nom
inscrit sur le tableau. -

mon père
cultivateur
commerçant de son

Année 1925) époque hâtive du contact de la ville après le
battage du blé. nous avions automatisé dans la semaine
d'italier les grains pour les faire sécher. - rue des Fâches,
froment, avoine, blé noir, ce dernier se me rappelle
de son les hommes le battre à l'aide des fléaux. -

tout ceci sur la place de la ville, (Mantay). nous les
enfants nous devions les foules d'approcher. Elles
étaient libres dans la rue et travaillaient avant le jour.

- Surtout objets en feraille. - -

Le blé sec ; pressés pour l'année étalé de la
grenier ; sac par sac on l'envoyait au moulin ;
nous avions de la farine ; et : la pâte à pain
était faite à la maison, qui on faisait cuire chez
le boulangers. - Avant 1930. - ^{plus tard} c'était
l'échange du blé contre du pain. - ^{ou} ?
pour tous les agriculteurs. -

- Les concours agricoles à Guillestre c'était la fête
pour nos cultivateurs, ils présentaient leurs plus ^{belles} bêtes
chevaux, vaches, veaux, leur cuire, leur beurre et
leurs plus beaux légumes par cinq betteraves
5 navets 5 pommes de terre etc etc. -

*futurs appelés au régiment portaient la croix
en or.*

*Pour les enterrements de 1^{ère} classe, c'était la croix
en or. les tentures noires aux portes de l'église. les
glas étaient sonnés a tous les Angélus durant
le temps du décès aux obsèques.*

*Aux messes, on payait 2 sous la chaise –
et nos places à l'église – chacun la sienne,
réservée pour les abonnés qui avaient leur nom
inscrit sur le prie Dieu.*

*Avant 1925, nous habitons au centre de la ville. Après le
battage du blé, nous avons autorisation dans la semaine,
d'étaler les grains pour les faire sécher sur des bâches,
froment, avoine, blé noir, ce dernier je me rappelle
de voir les hommes le battre a l'aide de fléaux.*

En marge : Mon père cultivateur-commerçant.

*tout ceci sur la place du centre (martray). Nous les
enfants nous devons empêcher les poules d'approcher – elles
étaient libres dans la rue et savaient avant le soir
rentrer chez elles au poulailler.*

*Le blé sec, provision pour l'année étalé ds le
grenier ; sac par sac on l'envoyait au moulin
nous avions de la farine ; et la pâte a pain
était faite à la maison, qu'on faisait cuire chez
le boulanger – Avant 1930 ? – plus tard, c'était
l'échange du blé contre bons de pain – lois ?
pour tous les agriculteurs.*

*Les concours agricoles à Guerlesquin c'était la fête
pour nos cultivateurs, ils présentaient leurs plus belles bêtes
chevaux, vaches, veaux, leur cidre, leur beurre et
leurs plus beaux légumes par cinq, betteraves
5 navets 5 pommes de terre, etc, etc-*

5

Une fois par an le contrôleur des poids et mesures venait à la maine, tous les possesseurs de Balances et instruments de mesure, mètres en bois, bascules etc devaient les porter à la maine pour être vérifiés, si valables?

L'inspecteur marquait chaque article d'un tampon, la lettre de l'année - sinon, il le rayait et, était inutilisable dans le commerce. La course était de monter ces poids lourds à l'étage de l'ancienne maine et ces escaliers en ferre!! -

— Par une petite sonnette installée chez elle, la porteuse de dépêche, télégramme était appelée à la poste pour aller porter les nouvelles en ville et à la campagne, ce petit papier blanc qu'elle portait à la maine, faisait trembler les oreilles des personnes, car, les nouvelles étaient souvent mauvaises? L'accident ou décès etc. était annoncé par quelques mots.

- Les facteurs les sacs sur le dos portaient le courrier, à pied, en ville, à vélo à la campagne

- Et quelquefois nous avons l'électricité en 1925 par M^r Lantou qui s'était installé en face du CFC. Un garage s'installa dans les années 1930.

un photographe vers 1930? L'officier vers 1933?

un dentiste après la guerre 1914.

- Quand nous étions à ~~Guérande~~ Guérande enfants et jeunes gens, nous ne connaissions à Guérande, peut être pas beaucoup de distractions! pas de radio, pas de télé. Et la maison nous avait un phono avec disques, et nous apprenions à danser, la java, le tango, la valse etc. entre Copains et Copines et on s'amusait tous.

Une fois par an le contrôleur des poids et mesures venait à la mairie. Tous les possesseurs de balances et instruments de mesures, mètres en bois, bascules etc, devaient les porter à la mairie pour être vérifiés, si valables ? L'inspecteur marquait chaque article d'un poinçon, la lettre de l'année – sinon, il le rayait et, était inutilisable dans le commerce. La corvée était de monter ces poids lourds à l'étage de l'ancienne mairie (NB, la prison seigneuriale), et ces escaliers en pierre !!

Par une petite sonnette installé chez elle, la porteuse de dépêche –télégramme était appelée à la poste pour aller porter les nouvelles en ville et à la campagne ; ce petit papier bleu qu'elle portait à la main faisait trembler bien des personnes, car, les nouvelles étaient souvent mauvaises, 1 accident ou décès etc était annoncé par quelques mots. Les facteurs les sacs sur le dos portaient le courrier, à pied en ville, a vélo à la campagne - A Guerlesquin nous avons l'électricité en 1925 par Mr Lautrou

Pardon, chers amis lecteurs de ce blog, je vois que cet article s'allonge et qu'il est vraisemblable que, sauf patience exceptionnelle, vous ayez déjà lâché prise et abandonné sa lecture depuis longtemps, surtout que, je vous l'annonçais, le texte est émaillé de plusieurs fautes d'orthographe, de grammaire, de ponctuation et de syntaxe. Il est dès lors difficile à lire (un peu moins pour le fils indulgent de la rédactrice vous vous en doutez). J'interromps donc là pour aujourd'hui ma copie des pages (il en reste quatre) et leur transcription, et je renvoie la suite à un article suivant...que liront ceux qui pourraient en avoir envie.

À suivre, très vite...